

Le rétablissement du transit sédimentaire par by-pass hydraulique



Eucc - France

Atelier de Capbreton (6-7 Avril 2006) Landes



Marie Claire Prat et Christine Clus-Auby

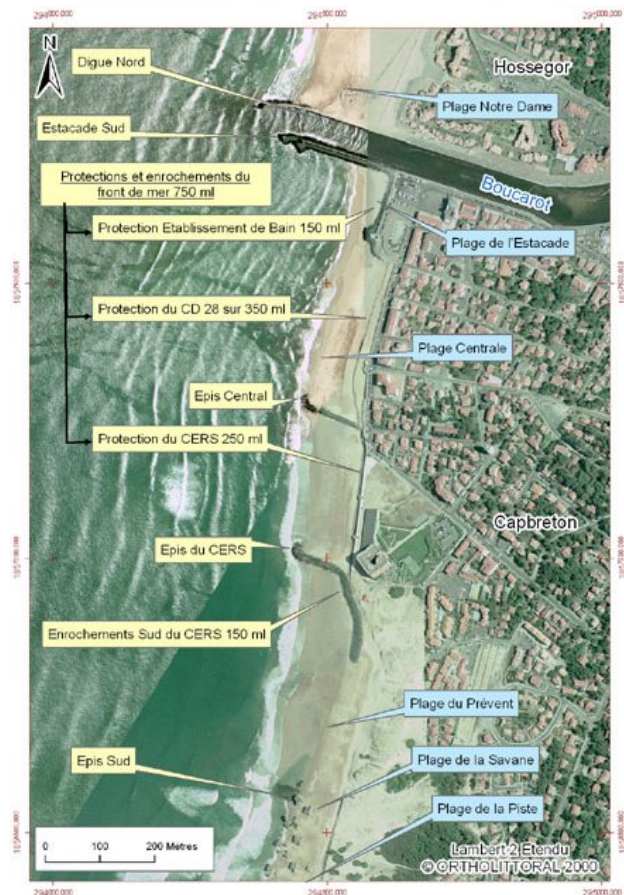
Capbreton est entre Arcachon et Bayonne la seule station du littoral landais à disposer d'une infrastructure portuaire qu'elle doit à l'existence d'un ancien débouché de l'Adour. Sous le Second Empire, cette embouchure a été fixée avec l'endiguement du chenal du Boucarot, tandis que l'édification d'une dune littorale et l'assèchement des terres situées en arrière ont permis la naissance d'une station balnéaire accolée au port de pêche. Depuis plus d'un siècle, les aménagements qui se sont succédé avaient un double objectif : améliorer les conditions de navigation dans le chenal d'accès au port de pêche puis de plaisance de Capbreton, et défendre les fronts de mer urbanisés (digue d'embouchure, estacade, perré, épis et enrochements).

Les problèmes sont liés à l'impact des ouvrages construits depuis un siècle

L'embouchure du Boucarot a été protégée par une digue, prolongée en 1958 puis en 1973-1974 au moment de la construction du port de plaisance. Cette **digue Nord** a eu effet d'interrompre le transit longitudinal des sables (dérive littorale nord-sud) provoquant ainsi au nord une importante accrétion de la plage Notre Dame et de celle d'Hossegor sur près de 200 m en 40 ans. Par contre, les plages méridionales, privées d'apports sédimentaires, ont été affectées par une forte érosion, aggravée par les impacts des ouvrages de défense qui ont fixé le trait de côte au niveau de la station balnéaire.



*Impact de la digue nord :
forte accrétion au nord et érosion au sud*



Les plages de Capbreton et les ouvrages de défense

Au niveau de la station, un linéaire de 750 m est aujourd'hui protégé par des **murs de béton et des enrochements** au devant desquels le niveau de la plage s'abaisse ce qui pourrait entraîner le déchaussement des ouvrages. Les plages de la station balnéaire seraient donc menacées de disparition si elles n'étaient artificiellement rechargées en sable apporté par camions depuis la plage Notre Dame au nord du Boucarot.

Les **épîs** construits depuis les années 1950 (épi central et épi du Préventorium) sont dans un état médiocre tandis que l'épi sud n'a jamais véritablement fonctionné.

Au sud des ouvrages de défense, on observe un décrochement du trait de côte qui continue de reculer et l'ensemble plage-dune se déplace vers l'est, ce qui pourrait à terme représenter un risque pour un lotissement imprudemment installé à l'arrière de la dune littorale.



Depuis le milieu des années 1980, la saturation de la digue Nord a entraîné un rétablissement partiel du transit littoral qui contourne désormais le musoir de la digue. Toutefois, les plages du front de mer ne profitent pas de cette nouvelle conjoncture car le transit ne rejoint la côte qu'au niveau de la plage de la Savane. Par contre, une barre sableuse très dangereuse pour la navigation s'est formée à la sortie du Boucarot.

La commune de Capbreton doit donc résoudre un double problème : désensabler le chenal du Boucarot et réensabler ses plages. Actuellement, le sable obstruant l'embouchure du Boucarot est dragué et rejeté en mer et le sable excédentaire au nord sur la plage Notre Dame est transféré par camions vers les plages sud, ce qui ne donne pas totalement satisfaction (nuisances liées au passage des engins sur les voies publiques, difficulté d'accès aux plages, volumes insuffisants).

La recherche de solutions nouvelles

A la demande de la municipalité, une étude de la SOGREAH a débouché sur une proposition qui permettrait le rétablissement artificiel de la circulation des sédiments. La solution retenue est un by-pass, système de transfert hydraulique des sables au travers de l'embouchure du Boucarot. Il fonctionnerait avec un hydro-éjecteur et le mélange d'eau et de sable serait aspiré sur la plage Notre Dame et refoulé vers les plages méridionales par une conduite passant sous le chenal du Boucarot et sous le boulevard du front de mer.

Lors de cet atelier les discussions ont porté sur l'utilité d'allonger et de rehausser les épis déjà en place afin d'améliorer le maintien du sable apporté par le rechargement. En raison de l'ampleur des mouvements transversaux, les pertes annuelles seront nécessairement importantes et, après le premier rechargement des apports conséquents sont à prévoir chaque année, facilités par la mise en place d'une installation pérenne avec le by-pass.

Pour résoudre le problème du risque pesant sur le lotissement installé au sud à l'arrière de la dune littorale, la commune de Capbreton a acquis la parcelle située entre le lotissement et la plage. La restauration de la dune sera confiée à l'ONF. Une dune plus basse, aérodynamique et végétalisée permettra de limiter les effets négatifs de l'action éolienne.

Pour protéger la dune restaurée, la mise en place en pied de dune de panneaux de géotextiles, recouverts de sable, a été discutée. La solution semble peu efficace en cas de forte tempête mais selon la SOGREAH qui a préconisé ce système, il agirait comme un signal d'alarme. Si la couverture de sable était emportée, il faudrait alors procéder à un rechargement en sable avant que les panneaux de géotextiles ne soient eux-mêmes détruits.



Blockhaus partiellement immergés sur la plage de la Savane, en arrière de laquelle se trouve la dune qui sera restaurée par l'ONF.